

# exilée SALOMÉ



photo : Gianandrea Chiarastella

## exilée Salomé : « coup de cœur »

Le Théâtre de la Tortue est heureux de vous présenter sa récente création, « exilée Salomé ».

Premier volet d'une œuvre colossale<sup>(\*)</sup> en devenir, « exilée Salomé » a été créée au festival d'Avignon 2007 à l'Alibi Théâtre, fidèle partenaire depuis 1999.

Suite au succès avignonnais, le théâtre de la Reine Blanche, à Paris, nous a programmés dès septembre 2007, ainsi que le Centre Culturel du Grand Parc de Bordeaux, qui nous ouvre ses portes pour une résidence et une série de représentations en octobre. De nombreuses autres collaborations se dessinent, dès cette saison, et se préciseront au cours des prochaines semaines.

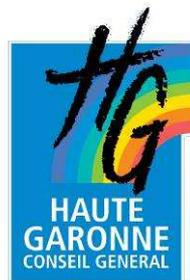
Nous vous invitons à consulter régulièrement la page « calendrier » de notre site internet : [www.exileesalome.com](http://www.exileesalome.com)

C'est dans cette dynamique enthousiaste que nous vous adressons le présent dossier, en souhaitant que sa lecture marque, à son tour, le début d'une belle histoire...

---

\* Le Théâtre de la Tortue s'engage dans l'écriture et la création de 21 textes, porteurs de la voix des femmes et de leurs conditions. A chaque siècle correspondra le destin d'une femme depuis le début de notre ère.

**Mairie de  
Labastide-Clermont**



Nouveau Monde **DDB**



JEUDI  
7 février 2008

N° 39188

0,90 €

FONDÉ EN 1889  
De la Belgique  
à la Suisse

# L'EST RÉPUBLICAIN

[www.estrepublicain.fr](http://www.estrepublicain.fr)

## THÉÂTRE

### D'une rare beauté

«*Exilée Salomé*» est un message poignant sur la condition féminine. Saisissante prestation de Pauline Latournerie.

Dans la galaxie théâtrale, il est des bijoux de pièces qui touche au cœur par leur émotion et leur authenticité. «*Exilée Salomé*», présentée par la compagnie du Théâtre de la Tortue au Moulin, fait partie de cette catégorie. Le public toulouais a été frappé par l'interprétation de la comédienne Pauline Latournerie, dans son rôle de la mythique et biblique Salomé.

«*Exilée Salomé*» a été créée au festival d'Avignon en 2007. Voilà revisitée la légende antique de la déesse dans une tragédie puissante. La blonde comédienne apparaît aux yeux des spectateurs, nue, exprimant les insondables contradictions de son être et de son âme. Sur un texte de Giancarlo Ciarpica, accompagnée des envoûtantes notes de guitare d'André Stern, Pauline Latournerie se mue en beauté fatale, torturée par la question de son état de



L'équipe du Théâtre de la Tortue.

femme dans un monde masculin sans pitié. Enigmatique, colérique, révoltée, douce, sensuelle, mystique, la comédienne plonge le public au cœur de nos valeurs et de la civilisation judéo-chrétienne.

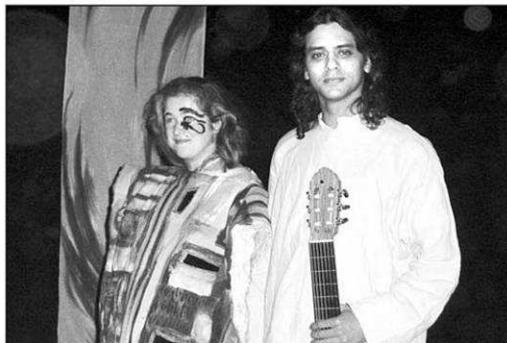
«*Exilée Salomé*» manie un esthétisme de temps, d'action et de lieu d'une parfaite

symbiose. Elle propose un monologue d'une intensité réelle par cette femme au corps de vestale, en quête de son identité, du sens de sa vie, broyée par le doute, le désespoir. Dans un décor fait de grands panneaux évoquant temples et cathédrales, Salomé gémit, prie, incante dans un espace musical lancinant. Entre pensées ténébreuses et joies lumineuses, elle vogue, se réhabillant au fil de la pièce de volutes de voiles transparents, vers un horizon d'amour impossible, cherchant à fuir une Terre qui ne lui offre que douleurs.

«*Exilée Salomé*» se termine par une saisissante montée en puissance, aux limites du paroxysme. La pièce finit là, laissant le public, étourdi par tant de force exprimée.

Impénétrable Salomé, touchante Pauline. Un message coup de poing sur la condition de la femme. Intelligent et d'une grande pureté.

De notre correspondant local Laurent SIATKA



Pauline Latournerie et André Stern : un duo de force et de charme.

exilée  
Salomé

Lancinant drame historique, familial, féminin, poétique  
presque monologue en trois jours, trois nuits et une aube

0,90 €

Edition de Paris

# le Parisien

75

SAMEDI 14 JUILLET 2007

www.leparisien.fr

N° 19548

LES SPECTACLES

## Avignon : coup de cœur

**FESTIVAL.** C'est là que se dénichent les petites pièces qui deviendront grandes. Repérée parmi plus de 800 spectacles présentés dans la Cité des Papes, voici la performance à ne pas manquer si vous passez par Avignon ou lorsqu'elle arrivera à Paris.

■ **Salomé toute nue.** En revisitant le mythe antique de la déesse Salomé dans une tragédie à un personnage (accompagné d'un guitariste), Pauline Latournerie réalise une performance vraiment gonflée. Cette blonde comédienne à la beauté de vestale se produit, en effet, totalement nue pendant une bonne partie de la représentation pour s'enrouler progressivement dans des volutes de voiles transparents. Le tout en disant un texte extatique de Giancarlo Ciarpica. Un choc artistique et sensuel. « *Exilée Salomé* », à l'*Alibi Théâtre*, 27, rue des Teinturiers. 22 h 30. Jusqu'au 28 juillet. Tél. 04.90.85.23.23.

HUBERT LIZÉ



CAHIER1 - N°3695

# La Provence

VENDREDI 27 JUILLET 2007

www.laprovence.com / 0,90€

## L'ALIBI

### Une performance d'actrice

Pauline Latournerie. Retenez bien ce nom : après avoir ébloui les festivaliers, l'actrice pourrait bien être une des révélations de la scène française des prochaines années. À Avignon, elle est Salomé jusqu'au 28 juillet. Un monologue éblouissant d'énergie, de rage et de la colère trop longtemps réprouvée d'une femme prisonnière de son mythe à travers les âges et les littératures.

Salomé est un personnage méconnu de la Bible, mais, fascinante, elle a inspiré de nombreux auteurs, à commencer par Oscar Wilde. Le texte de Giancarlo Ciarapica montre une Salomé toute en contradictions et en révoltes. Une femme avant tout, incarnée par une actrice qui fait siennes les ruptures et l'émotion du texte, communiant religieusement avec les notes d'André Stern et de sa guitare à sept cordes. ■

**Michèle Colombel**

► *Exilée Salomé, jusqu'au 28 juillet*  
à 22h30 ☎ 04 90 86 11 33

exilée  
Salomé

Lancinant drame historique, familial, féminin, poétique  
presque monologue en trois jours, trois nuits et une aube

# la Marseillaise

DIMANCHE 15 JUILLET 2007 - 0,85 € - N° 3540 - www.lamarseillaise.fr

La Marseillaise Dimanche 15 juillet 2007

Avignon

3

Festival off

**L'Alibi Théâtre.** L'essai transformé  
d'une Salomé en quête de son identité.

## « Exilée Salomé »

■ Salomé, personnage biblique dont on ne trouve que peu d'éléments dans la Bible mais qui est l'héroïne de bien des auteurs, notamment Oscar Wilde qui en fait une héroïne sensuelle dans une danse lascive aux sept voiles en échange de quoi Hérode qui tenait Jean Baptiste emprisonné lui offrira ce qu'elle veut, elle demandera sa tête.

L'épisode de la décollation de Jean-Baptiste, comprenant le récit de la danse de Salomé, est mentionné par deux des quatre évangélistes, Matthieu et Marc. Le mythe de Salomé semble être l'œuvre des Pères et des Docteurs de l'Église qui mettaient ainsi en garde les croyants contre les effets pervers de la danse et de la séduction féminine. Salomé devait, à leurs yeux, apparaître impudique, cruelle et lascive.

Le personnage de Salomé devient énigmatique, support de réflexions et de doutes, l'auteur et metteur en scène Giancarlo Ciarapica saisit ce mythe et propose une Salomé en proie aux tourments de sa propre quête, une quête existentielle, celle d'une femme en recherche de son identité, de sa vie qui veut une existence réelle, propos pour mettre aussi en exergue la condition de la femme.

Œuvre très originale servie par une actrice remarquable (Pauline Latournerie) qui offre une Salomé d'une réelle consistance. Seule en

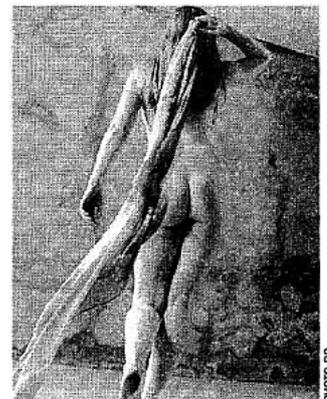


PHOTO DR

**Salomé, un personnage tout en subtilités**

scène accompagnée par un guitariste qui égrène des musiques voire des sons de ponctuation.

Elle apparaît nue, broyée par la douleur, ses questionnements peu à peu lui donnent une plus grande existence. Le décor composé de grands panneaux au format du rectangle d'or évoquant les temples et les cathédrales deviennent au fil du jeu son vêtement.

Un très beau travail donné dans un petit théâtre mais ici la proximité rend encore plus fort ce spectacle.

JEAN MICHEL GAUTIER

▲ A 22h30 à l'Alibi Théâtre



## LABASTIDE-CLERMONT

### Théâtre: le talent de Pauline Latournerie

« Langue superbe, incarnée magistralement » résume une spectatrice, à l'issue de la représentation « Exilée Salomé » de Giancarlo Ciarapica, donnée dans son village d'adoption à Labastide-Clermont. Incarnée magistralement par une jeune comédienne dont le théâtre français devrait retenir le nom : Pauline Latournerie. Une de ces vestales des publics initiés, généreuse et envoûtante, à la diction ensorceleuse. La musique d'André Stern est en osmose parfaite avec l'interprétation de l'actrice. Musicien et luthier, il a créé la guitare du spectacle (à 7 cordes) spécialement pour coller à l'univers du texte. Sa composition n'a d'égale que la subtilité de son jeu. Des sons antiques à l'extase mystique de la rencontre avec la lumière, André Stern nous guide au cours d'un voyage d'une rare beauté sonore. Non ! ce n'est pas un monologue ! Oui ! cet objet artistique, « exilée Salomé », est interprété par une seule comédienne (et un musicien) Mais la voix unique de l'ar-

tiste résonne des milliers de nos héros bibliques. Aux côtés d'une Salomé tentant de se rhabiller autant que de se réhabiliter, luttant pour savoir si elle a réellement fait décapiter Jean-Baptiste, nous sommes immergés dans la foule préchrétienne, celle qui fera notre civilisation et nos valeurs puisées à l'origine meurtrière de nos aïeux. Voilà le flot puissant et poétique de ce texte, que l'on croirait écrit par une femme tant il crie la condition de cette dernière. Auteur et metteur en scène, Giancarlo Ciarapica cisèle une direction d'acteur sans faille. Il laisse la comédienne épanouir un jeu libéré et personnel, de ce fait le texte respire avec le souffle de Pauline Latournerie ; émotion garantie. Ce spectacle sera présent au Festival d'Avignon 2007. Ne rater sous aucun prétexte la prestation de ces enchanteurs. Cette création est soutenue par le Conseil Général de Haute Garonne, la communauté de communes du Savès et la mairie de Labastide Clermont.

## Le spectacle...

Salomé...  
2000 ans d'exil

Salomé erre.  
Quand pourra-t-elle enfin mourir ?

Quelle sentence assez lourde peut racheter la mort d'un prophète...

**« ...la décapitation d'un saint... »**

L'exil éternel, punition suprême d'un Dieu intransigeant.

La peine de Salomé est indéfiniment prolongée par les auteurs qui ne cessent de la réinventer. Sa confusion augmente au gré de leurs fantasmes. Ils l'empêchent de rejoindre ce néant qu'elle attend comme la promesse d'un repos éternel.

Elle tente de reconstruire la vérité. Qui est le vrai coupable de la mort de Yokanaan ? Est-ce elle, ou bien Hérodiade, Hérode, ...et pourquoi pas Jean-Baptiste lui-même ?

Comment savoir où se situe la vérité, cette vérité qui la déclarera coupable ou innocente, qui lui permettra d'être délivrée de sa faute, ou de l'expier enfin...

**« A l'inverse du Dieu des Juifs, Salomé a un nom mais pas de peuple. »**

Salomé erre en quête de sens, en quête d'elle-même...

Corps sans fin, âme sans limite, elle attend l'ultime voyage, elle cherche à s'échapper de ce monde où elle n'a pas droit d'asile.

Salomé cherche à se définir, à comprendre les raisons de cette peine sans issue, à se libérer de l'Histoire... « Je ne veux plus de légendaire destin »

Salomé victime, Salomé bourreau... ?  
A-t-elle vraiment dansé ?

**« Oui j'ai dansé si l'esprit est Dieu qui danse.  
La danse de Salomé, un rite, ta messe... »**

Salomé et Saint Jean-Baptiste... Salomé sanctifie Yokanaan en le martyrisant, sa danse le fait entrer dans l'éternelle légende. Sans Salomé, pas de Jean-Baptiste, sans Jean-Baptiste... pas de Jésus ?

Salomé, indispensable personnage dans le destin du Fils de Dieu, pourra-t-elle un jour goûter à la mort, elle qui n'est pas même sûre d'avoir existé vraiment ?

**« ...Je n'ai pas dansé ! Non !  
Mes primitifs sursauts n'étaient rien d'autre qu'une transe mystique.  
Je tournais fiévreuse pour toi et j'entrais transfigurée dans les mystères  
extatiques de ta légende... Jean-Baptiste. »**

## Note d'intention de l'auteur

Salomé, mystérieux personnage à la légende plurielle, s'est construite autour de quelques auteurs en mal de "spectaculaire".

### *On la dit dansant parfois nue...*

Oscar Wilde lui invente même un strip-tease aux sept voiles. « Impossible ! » s'esclaffent les historiens, jamais une femme de ce rang ne se serait prêtée à un tel jeu.

Souvenons-nous que Flavius Josèphe, premier historien à parler de Salomé, est le premier à lui avoir attribué un nom ; dans la Bible, si l'événement est relaté, Salomé n'est pas nommée.

D'autres chercheurs pensent que Salomé n'est que l'avatar d'Hérodiade quand elle dansait elle-même, d'autres encore pensent que si Salomé a existé, elle ne pouvait avoir que trois ans lors de la tragédie, et de ce fait n'aurait pu exécuter cette danse lascive et si sensuelle qu'elle changea le cours de l'histoire chrétienne.

### *Certains auteurs affublent Salomé d'une culture égyptienne, transmise par le peuple auprès duquel elle aurait passé son enfance en nourrice.*

« Faux ! » s'élèvent les spécialistes. Le XIX<sup>ème</sup> siècle et son sens dégoulinant du romantisme iront même jusqu'à accuser Salomé d'apposer un baiser aux lèvres de la tête tranchée et sanguinolente de Jean-Baptiste.

D'autres éléments invérifiables rendent Salomé énigmatique : Aura-t-elle été exilée en France à la suite d'Hérode et Hérodiade ? Aura-t-elle été vendue comme esclave en finissant putain à Rome ? Aura-t-elle épousé un tétrarque exotique ? A-t-elle épousé à son tour un de ses oncles ? A-t-elle été exécutée par Hérode pour l'avoir poussé à commettre son méfait ? Nul ne le saura jamais.

Même la Bible demeure floue par certains aspects : si les faits sont précis, leur chronologie et leurs implications demeurent incertaines.

### *Il est dit que Salomé a dansé...*

Il est dit qu'Hérodiade lui conseille de demander la tête de Jean-Baptiste, il est dit qu'Hérode fait trancher la tête de Jean-Baptiste, mais rien n'est explicite quant au déroulement et quant aux responsables de ces actes.

Si Salomé a dansé, a-t-elle dansé en sachant le crime qu'elle allait inspirer à Hérode ? Quand a-t-elle demandé conseil à sa mère ? Ici les avis divergent, pour certains, sa danse revêtait un caractère funèbre puisqu'elle savait que son talent condamnait Jean-Baptiste, pour d'autres, elle dansait naïvement pour répondre aux insistances d'Hérode. Ce n'est qu'après, ne sachant que lui demander en « salaire » que Salomé se tourne vers Hérodiade, qui lui souffle d'exiger la décollation de Jean-Baptiste ; innocentant, alors, Salomé partiellement.

Flaubert et compères imagineront une extravagante histoire d'amour entre un Jean-Baptiste platonique et une Salomé se consumant de désir.

***Peut-on aimer charnellement un être qui n'est qu'esprit ?***

Salomé aura probablement été fascinée par le prophète mais tout les opposait.

Voici donc toutes les parts d'ombres, les écueils qui rendent impénétrable le personnage et exaltent un auteur sensible à la douleur d'exister pour une Salomé ballottée par tant de questions. Dans la douleur de ne savoir qui elle est, Salomé hurle, maudit, geint sa crise existentielle, la portant au paroxysme d'une transe incantatoire.

Elle se dit victime de l'histoire, martyre de ses bourreaux d'auteurs, défigurée par les ragots littéraires.

***Salomé supplie Jean dans sa grandeur de l'aider à expier, mais réclame à corps et à cœur que justice soit rendue.***

Les héros criminels de l'Ancien Testament auquel elle appartient ont eu le bonheur de périr à la suite de leur châtement, elle ne revendique qu'une chose ; comme ces hommes, mourir enfin pour se libérer de son errance deux fois millénaire.

Giancarlo Ciarapica

## *Une guitare spécifique...*

Amoureux, depuis ma plus tendre enfance, de cet instrument au destin tumultueux, j'ai toujours cherché, aussi bien en tant que guitariste qu'en tant que luthier, à diversifier le monde sonore et musical de la guitare - tout en restant fidèle à ses origines ancestrales.

Alors qu'il y a une dizaine d'années, j'ai fondé l'electroclassique® et adopté les possibilités offertes par les convertisseurs numériques modernes, pour "exilée Salomé", j'ai construit une guitare spécifique, dénuée d'électronique, dotée d'un corps en bois d'olivier et d'une septième corde grave accordée en SI.

***Les sonorités et tonalités particulières qui en résultent me permettent d'explorer de nouvelles voies, et, là aussi, de partir à la rencontre des racines de la musique pour cordophone.***

Dans le but de conférer une grande variété de sons et d'ambiances à cette composition 100% acoustique, je fais appel à la plupart des procédés et des techniques guitaristiques à moi connus. Par ailleurs, une subtile marge d'improvisation me permet d'adapter l'œuvre entière aux émotions instantanées émanant, en cours d'interprétation, de l'alliage mobile comédienne/texte/public.

André Stern

## Note d'intention de mise en scène

A propos de Salomé, j'aime la consonance entre réhabilitée et ré-habillée.

Si souvent dénudée pour assouvir les fantasmes et les manques d'inspiration des auteurs, ici, la mise en scène tente de réhabiliter Salomé.

Salomé ré-habillée, Salomé réhabilitée, c'est ainsi qu'elle se vêtira au fur et à mesure de son « appel ».

### **En approchant Jean, elle se construit, se vêtant alors d'habits de lumière**

C'est à ce titre évocateur d'architecture qu'elle se pare de longs rectangles, entre voiles et carapaces, en se dévoilant à nous elle se révèle en fait, guerrière de l'esprit en quête de vérité.

Ces géométriques étoffes, aux proportions du rectangle d'or, en se croisant évoquent le Christ dans sa crucifixion ; à plat, elles rappellent la base des temples, verticales elles s'inspirent de l'élévation des cathédrales ; à l'instar de ces dernières, souvent décorées au sol d'un labyrinthe, la scène offre à Salomé la figure de son chaotique parcours intérieur.

### **Salomé comme tout initié évolue sur son « temple-scène » dans une chronologie symbolisant sa progression.**

Perdue depuis deux mille ans dans un cosmos indéfini, seulement stylisé par quatre points cardinaux, elle se dirigera à l'aide de ces seuls repères : est-ouest-nord-sud.

Pour le spectateur, elle vient au monde à l'ouest (jardin) et trouve la lumière naissante à l'est (cour). Son parcours l'aura fait passer par les froides obscurités du nord (fond de scène) au sud ensoleillé (avant-scène) entre dédale rituel et tragique jeu de l'oie, elle ira à la rencontre de la seule vraie connaissance : la découverte de soi.

### **Dix étapes tiennent lieu d'offices, Salomé se vêtira à sept d'entre elles.**

A trois angles du labyrinthe, trois points cardinaux éclairent, c'est à Salomé de s'illuminer afin de prendre place à la quatrième équerre et de trouver ainsi l'inespéré équilibre.

A travers Salomé, c'est peut-être la dernière aventure de l'homme qui est exaltée. L'audacieuse aventure de son propre chemin à suivre, jusqu'à la réalisation de soi.

### **Plaintes, gémissements, révoltes, prières, incantations induisent nécessairement un espace musical occulte et lancinant.**

La guitare spécifique d'André Stern s'emploie à tendre et sous-tendre le péril et les joies lumineuses d'un tel voyage ésotérique.

Si j'ai fait appel au talent du musicien et du compositeur, c'est aussi au luthier de génie à qui j'ai confié de concevoir un instrument au son rare (en bois d'olivier, symbole pacifique, telle Salomé dont le nom signifie la paix)

### **André Stern décide d'ajouter une septième corde à la guitare**

Accordée en SI, elle offre une nouvelle dimension à la construction mélodique. Sept comme les peaux, les jours, les voiles, sept en sa spirituelle valeur numérique.

La musique naît-elle des plaintes de Salomé, l'accompagne-t-elle ou est-ce elle qui suggère à Salomé ses revendications ?

### **La rencontre finale avec Jean-Baptiste répond à cette question.**

Le grand homme ne peut user du verbe qu'à travers une musique céleste, divine voix des hommes quand ils sont artistes.

Giancarlo Ciarapica

## L'équipe du Théâtre de la Tortue

### **Giancarlo Ciarapica est le directeur et le metteur en scène de la compagnie.**

Ses compétences s'appliquent à tout le domaine théâtral : il cerne et souligne le meilleur de chacun des éléments mis à sa disposition, aussi disparates soient-ils, comme un orfèvre tirant du minerai brut l'or le plus ciselé – servant par là aussi bien le spectacle que la conscience du public.

Il est l'auteur d'environ 30 pièces de théâtre, dont *Quand je serai grand*, *Abacak*, *exilée Salomé*, *Là Ô* (cirque), *Là-bas le frère* (opéra)...

Il a signé environ 250 mises en scène, entre autres *Le Petit ramoneur* (Opéra de Paris), *Confessions d'un Supra-sensuel* (Musée des Abattoirs de Toulouse), *Bal-Trap* et *Le musée Noir* (Kaléidoscope Bleu, Paris).

Danseur de 1976 à 1987, Giancarlo Ciarapica nourrit son travail d'auteur et de metteur en scène d'une réflexion sur le rythme et le mouvement.

Il est également comédien, formateur en art dramatique et en communication, animateur d'ateliers d'écriture, il a dirigé de nombreuses structures (entre autres le Théâtre Luc Donat à l'Île de la Réunion, la Compagnie Prométhéart à Paris)

### **André Stern est le directeur des créations musicales et l'administrateur de la compagnie.**

A la fois artisan et artiste, luthier et guitariste, compositeur et interprète, André Stern ne compose pas, il crée, il fabrique, il invente. Il travaille la matière de la musique comme il façonne le bois de ses guitares.

André Stern, au cœur de l'Atelier de Création Chorégraphique et Musicale FUSION, a découvert l'accompagnement musical de l'artiste par la chorégraphie. C'est ainsi qu'il maîtrise le souffle de l'acteur comme celui du danseur, qu'il en épouse les contraintes et l'intimité.

Rédacteur en chef du magazine « Guitare Live », André Stern œuvre à faire découvrir au plus grand nombre les arcanes de l'univers musical qui le passionne.

Avec André Stern, la musique devient un objet... d'art, rare, sensuel. Il concrétise nos émotions d'auditeur, sculpte nos ravissements d'âme.

**Zoé Van Der Waal, artiste plasticienne, décoratrice et maquilleuse**, ouvre par son expérience éclectique des perspectives artistiques toujours plus riches, conjuguant la maîtrise des techniques cinématographiques et théâtrales.

L'écriture scénographique de Zoé Van Der Waal offre à la compagnie une autre dimension artistique, celle d'un monde visuel en perpétuel mouvement.

**La rencontre avec la comédienne Pauline Latournerie** insuffle à la compagnie un élan décisif. Le travail d'écriture s'imprègne de la personnalité de cette artiste, dont l'émotion n'a d'égale que l'élégance et la sensibilité du travail sur le texte. C'est en 2003, au théâtre du Renard à Paris, lors des représentations de *La nuit des rois* (spectacle mis en scène par Valérie Fruaut, d'après W. Shakspeare), que Giancarlo Ciarapica découvre cette comédienne émergente. Son jeu, fait de perceptions et d'expressions sensorielles inépuisables, offre au texte et à la mise en scène des perspectives artistiques illimitées.

## *La Compagnie...*

La tortue est l'animal lié à la création de l'univers dans toutes les cosmogonies orientales et indiennes d'Amérique.

La Compagnie « Le Théâtre de la Tortue » naît en 2000.

Cette association trouve ses origines dans la compagnie Prométhéart dont elle prend le relais, puisant aux influences de ses nouvelles rencontres artistiques. Avec elle, Giancarlo Ciarapica se tourne résolument vers une création contemporaine sans concession et développe un atelier de formation théâtrale (tout en se consacrant à l'écriture)

Giancarlo Ciarapica invite à cette nouvelle aventure le guitariste André Stern, avec lequel il collabore depuis 1993, notamment au sein de la compagnie Prométhéart.

Depuis, après plusieurs spectacles et une tournée en Afrique, André Stern s'est consacré au journalisme (magazine Guitare Live), à la lutherie et à son activité de conférencier (Allemagne, Suisse, Autriche et France)

C'est en mars 2004 qu'André Stern et Giancarlo Ciarapica se sont retrouvés professionnellement autour de « Confession d'un supra sensuel », première création du Théâtre de la Tortue, spectacle musical d'après Sacher Masoch, au musée des Abattoirs de Toulouse.

Leur dernière rencontre, en mars 2005, autour d'un spectacle tiers, « JE est un autre » (textes d'Arthur Rimbaud, musique d'André Stern) au théâtre des Mazades à Toulouse, les décide à entreprendre une écriture sur le thème mythique de Salomé.

« exilée Salomé » prend forme. La rencontre avec la comédienne Pauline Latournerie permet la réalisation du projet.

En 2006, le Théâtre de la Tortue initie également le concours d'écriture « L'Effeillant » ([www.leffeillant.com](http://www.leffeillant.com))



Depuis son installation en zone rurale en 2000, le Théâtre de la Tortue découvre la pauvreté culturelle de la région du Savès en particulier, et des régions voisines en général.

L'absence de salles de spectacle n'autorise que rarement le public local à découvrir la démarche artistique des compagnies professionnelles.

Pour remédier à ces insuffisances, le Théâtre de la Tortue travaille à pérenniser une nouvelle dynamique culturelle, en favorisant une diffusion prioritairement régionale de ses spectacles.

Par son atelier régulier, le Théâtre de la Tortue enseigne l'art dramatique à Labastide-Clermont depuis 2003

Équipe aux compétences aussi variées que complémentaires, la compagnie souhaite multiplier les expériences et diversifier les approches auprès du public. La création du concours d'écriture « L'Effeillant », ainsi que les nombreuses lectures publiques organisées dans la région, servent d'amorces à la diffusion des compétences de la compagnie.

## *Ils nous soutiennent :*

- Ester Organisation
- L'Alibi Théâtre
- Nouveau Monde DDB
- Le Tracteur - Cie Beaudrain de Paroi
- Conseil Général de Haute Garonne
- Communauté de Commune du Savès
- Mairie de Labastide-Clermont (31)
- Guitare Live (magazine interactif)
- guitariste.com (le portail du guitariste)
- LABRIT (Laboratoire de recherches inter-théâtrales : [www.labrit.org](http://www.labrit.org))
- Alain Sobel (communauté de commune de Créteil)
- Valérie Fruaut (Théâtre des Deux Rives, Charenton)
- Arno Stern
- Stéphane Gildas (mise à disposition de la salle Académie Stéphane Gildas)
- Agnès Vinas (<http://www.mediterranees.net>)

**Contact** etc.

e-Mail :

**contact@www.exileesalome.com**

Téléphone :

**06 78 50 88 86** (Contact / Relations publiques)

**06 84 81 15 43** (André Stern, Administrateur)

**06 62 35 62 33** (Giancarlo Ciarapica, Directeur)

Site web :

**www.exileesalome.com**



**Théâtre de la Tortue  
51 allée des Feuillants  
31370 Labastide-Clermont**

Bureau :

Président : **Alain Bouchet**

Trésorier : **Etienne Guillemain D'Echon**

Secrétaire : **Agnès Lamigeon**

Contact - Relations publiques :

e-Mail : **contact@theatredelatortue.com** / Téléphone : **06 78 50 88 86**

Organigramme :

Directeur artistique : **Giancarlo Ciarapica**

Directeur Créations Musicales : **André Stern**

Administrateur : **André Stern**

Webmaster : **A.S.de.Coeur**

Date de création : **01 décembre 2000**

Numéro **SIRET** : **452 518 327 00021**

Numéro **SIREN** : **452 518 327**

Code **APE** : **923A** (activités artistiques)

Numéro de **Licences d'entrepreneur des spectacles** :

**2ème catégorie : 2-1000717**

**3ème catégorie : 3-1000718**